

parurent les indices certains de la consommation. Je demeurai dans cet état de langueur jusqu'à ce que la maladie, entrant dans une nouvelle phase, il se produisit, en octobre dernier, une enflure à la jambe droite, et peu après, une plaie à la cheville du pied. En vain me fit-on suivre un traitement énergique, la plaie se montra rebelle et allait toujours s'aggravant.

De guerre lasse, le médecin finit par déclarer le mal incurable.

C'est alors que j'eus l'inspiration de demander à Dieu ma guérison par l'entremise de notre vénérée Mère Gamelin. En ayant obtenu l'autorisation de notre Mère Générale qui me remit une relique de la chère Mère Fondatrice, je commençai une neuvaine, le samedi 29 avril, et abandonnai immédiatement tout remède. Ma confiance était telle que—malgré les souffrances qui chaque jour devenaient plus intenses, et malgré les progrès de la plaie qui couvrait dès lors le dessus du pied et une partie de la jambe—j'étais néanmoins de plus en plus persuadée de ma guérison.

« Vous faites cela pour éprouver ma foi, bonne Mère Gamelin, lui disais-je, assurément vous allez me guérir ; car il est impossible qu'une Mère n'ait pas pitié de son enfant. Je ne mérite pas cette faveur ; tout de même faites un beau miracle et ne me laissez pas boiteuse. » (Car il est à remarquer que la jambe malade avait raccourci.)

Mes invocations quotidiennes étaient celles-ci : *Mère Gamelin, guérissez-moi. Mon Dieu, glorifiez votre Servante.*

Le dimanche matin, 5 mai, dernier jour de la neuvaine, mon pied malade était dans le même état, c'est-à-dire très enflé, et la douleur était si grande que je dus mettre un linge imbibé de vaseline pour m'aider à supporter le bandage.

Je fis la sainte communion avant la messe et employai le temps de mon action de grâces à répéter les invocations susdites. Au moment de l'élévation, je sentis une douleur inexprimable à la cheville du pied, puis un mouvement intérieur semblable à celui d'un déplacement total dans cette partie. Instinctivement, je regarde ma jambe et je vois le bandage tout-à-fait desserré. Tremblante d'émotion et d'espérance, je l'enlève et trouve cette pauvre jambe dans son état normal : plus d'enflure, plus de plaie suppurante, mais seulement des cicatrices pour attester le